

DIOCESE D'AIX ET D'ARLES

Bouches-du-Rhône





CORNILLON CONFOUX  
EN PROVENCE

## Jusqu'en l'an 1000

Le site de Cornillon, large plateau ayant vue sur l'étang de Berre et une très grande partie de la région, servit d'habitat dès la plus haute antiquité. Du néolithique final (2400 avant J.-C.) au début de notre ère, différentes peuplades pastorales et agricoles se succèdent en édifiant remparts et maisons de torchis. Les derniers celto-ligures, dominés par les Grecs de Massalia, appellent les Romains à leur rescousse. Ces derniers s'installent au pied du village, qui s'étend alors de l'actuelle Tour de l'Horloge à son extrémité sud. Un haut mur (dans le sens est-ouest) et des remparts sur le pourtour bloquent toute intrusion barbare. L'unique entrée fortifiée domine les principales voies d'accès sur le côté ouest du village.

## Jusqu'en l'an 1500

Après maintes invasions, le terroir de Cornillon devient propriété des comtes de Provence puis est rattaché à l'archevêché d'Arles. L'arrivée des moines de Montmajour (11<sup>e</sup> siècle) donne un élan de prospérité : on édifie une église, des chapelles, dont celle près de l'arc romain. Le village s'étend vers le nord, ceinturé d'une nouvelle enceinte avec une porte au nord-ouest, en direction Salon et Arles. L'agriculture se développe, surtout avec l'assèchement des marais environnants, ce qui amène probablement de riches propriétaires à construire un château. Les Cornillonais deviennent Français en 1481.

Cournilhoun  
Quia sus soun roucas tau l'aïglo mèrveilleous  
Végué mounta vers éu tant d'omé aventurous  
Coumo lou boulengié gardo lou bon levâmo  
Éu chaousi li meillours pèr encapa soun âmo.

Cornillon  
Perché sur son rocher tel l'aigle merveilleux  
Il vit monter vers lui tant d'hommes aventureux  
Comme le boulanger garde le bon levain  
Lui choisit les meilleurs pour affiner son âme.

Paul Gros, avril 2004





CORNILLON-CONFOUX \_ Vue en direction de l'étang de Berre, depuis la corniche qui fait le tour du vieux village.



CORNILLON-CONFOUX \_ Habitat troglodytique le long de la calade qui remonte vers la place du village.



CORNILLON CONFOUX  
EN PROVENCE

## La Vierge enceinte

L'iconographie de cette statue est inspirée de la médaille Miraculeuse, gravée en 1832 selon les indications de la voyante Catherine Labouré, après les apparitions de la rue du Bac à Paris.

Marie y apparaît enceinte, couronnée de douze étoiles et foulant aux pieds un serpent, comme évoqué dans l'Apocalypse de St Jean.

Érigée en 1865, la Vierge de Cornillon-Confoux est l'une des rares représentations de la mère du Christ en parturiente. Il n'en existe que 11 en France.

Vierge encastrée - InterSignal - 02 94 34 23 06



CORNILLON-CONFoux \_ La calade aboutit à cet escalier qui donne accès à l'église : le visiteur se retrouve face à une statue de la Vierge enceinte se trouve dans le mur du presbytère.



CORNILLON-CONFOUX \_ Baie romane d'une chapelle de l'église Saint-Vincent.



A l'extérieur de l'église, la Vierge enceinte accueille le visiteur. Marie, foulant aux pieds un serpent, en référence à l'Ancien Testament, porte une couronne de 12 étoiles comme dans la vision de la Femme dans l'Apocalypse de St Jean.



LA FARE CORNILLON-CONFOUX \_ Une dédicace a été fixée au-dessus de la statue :  
HOMMAGE DES HABITANTS DE CORNILLON A LA VIERGE MARIE – JUBILEE DE 1865 MISSION DE 1932



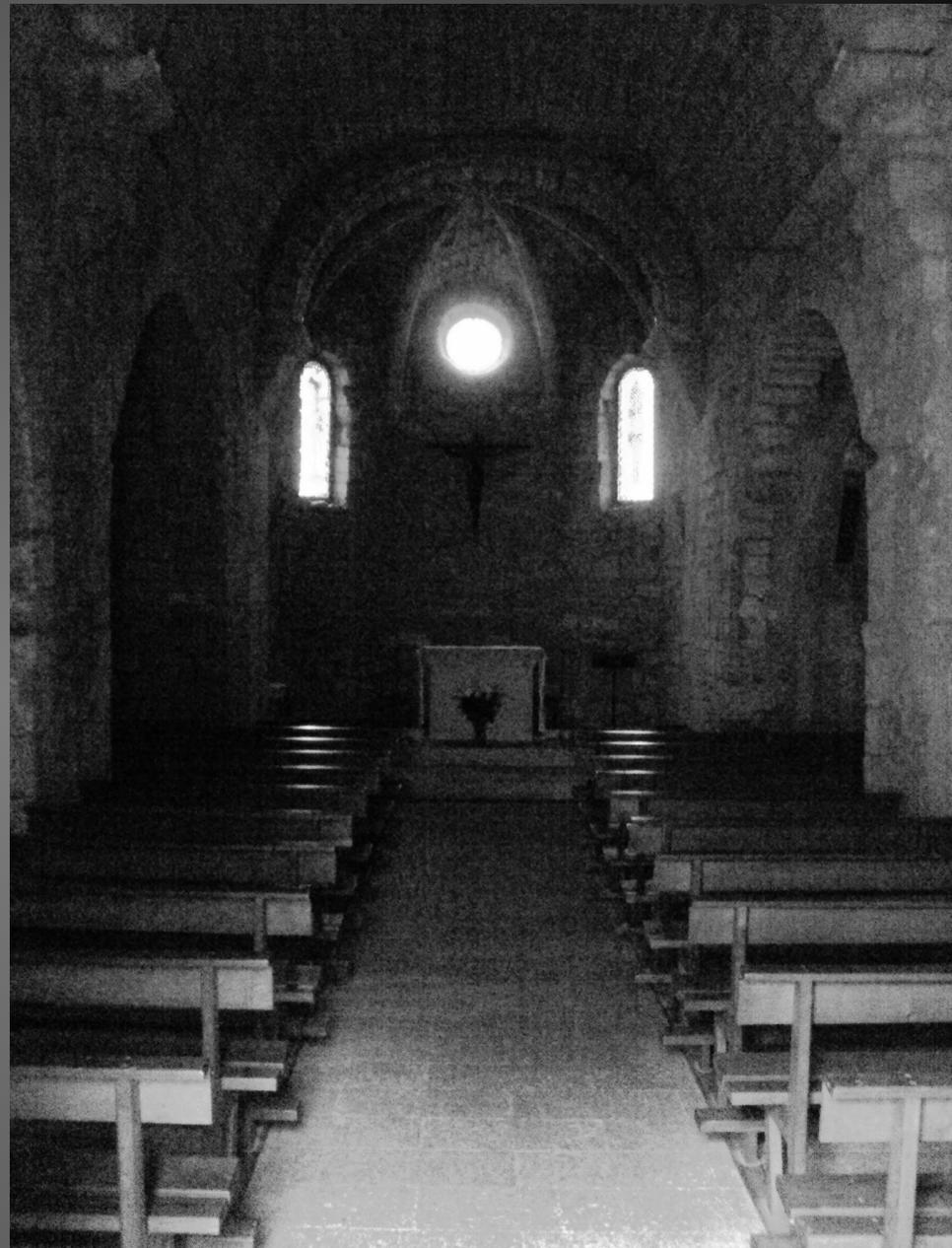
C'est l'une des rares représentations de la mère du Christ en *parturiente*, il n'en existerait que onze en France.



CORNILLON-CONFOUX \_ Le Presbytère, construit au XVe siècle, remarquable par ses voûtes en arêtes et en berceau, logea jusqu'à deux prêtres. Il est maintenant transformé en meublé de tourisme disponible à la location. *(Image du Web)*



CORNILLON-CONFOUX \_ L'église Saint-Vincent fait face au beffroi, Place de l'Eglise.



EGLISE SAINT-VINCENT\_ La façade de l'église, écroulée lors du tremblement de terre de 1909, fut dotée d'un clocher-mur à 3 arcatures. C'est un édifice à deux travées, une nef unique voûtée en plein cintre sur arcs doubleaux reposant sur deux arcades latérales.



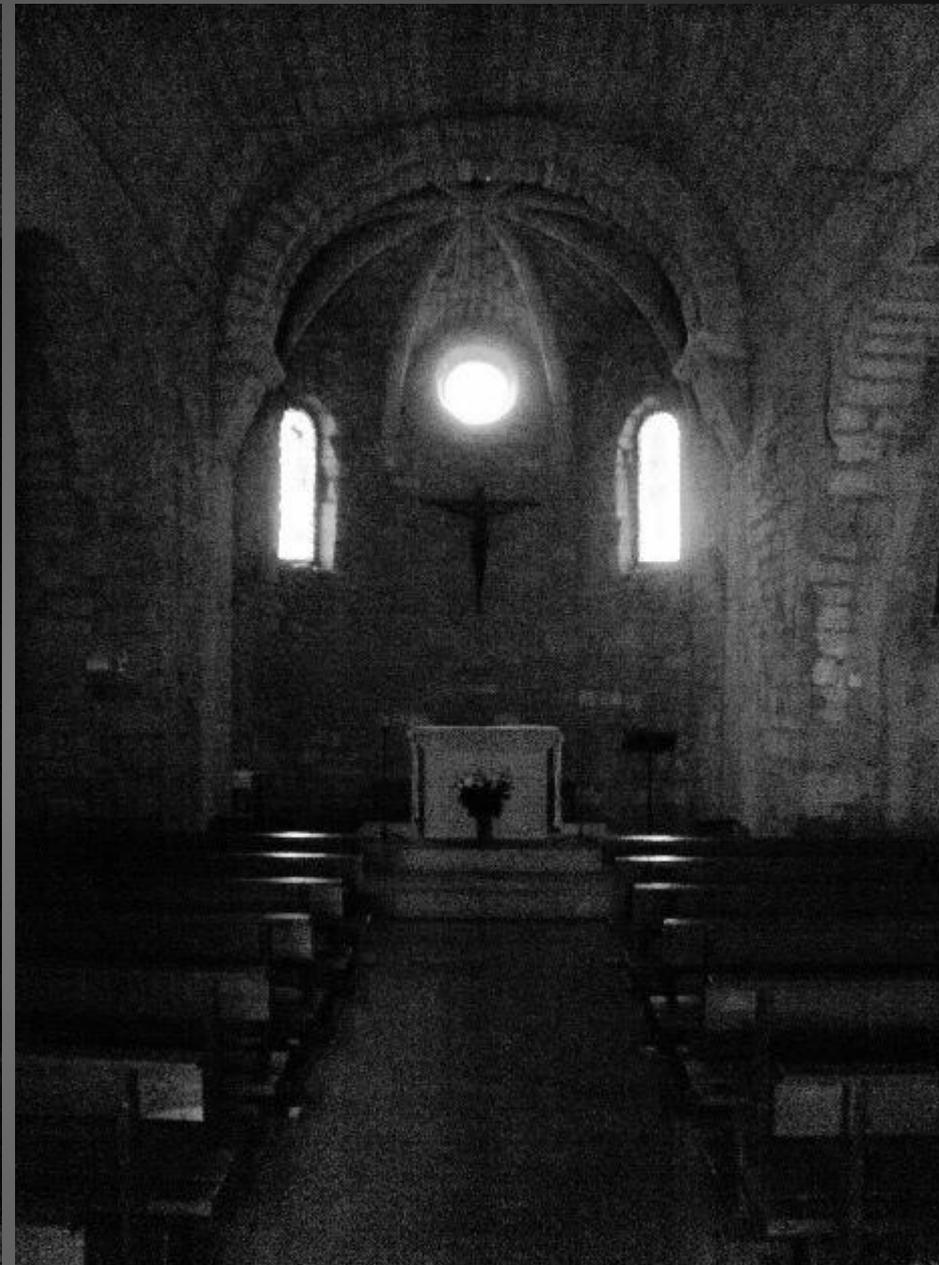
EGLISE SAINT-VINCENT \_ Une église de l'époque romane, à visiter, bien que non classée.  
Les Anciens savaient précisément où situer le chœur d'une église.  
Un savoir disparu, comme beaucoup d'autres.



Statue de saint Vincent, XVe siècle.



EGLISE SAINT-VINCENT \_ La nef romane en plein cintre de l'église en direction du portail d'entrée.



L'abside du chœur a été voutée d'ogives lors de travaux au début du XIXe siècle.



EGLISE SAINT-VINCENT\_ Un Christ en bois daté du XVIIe siècle dans le chœur. L'appareil de l'abside est plus irrégulier que celui des murs latéraux de la nef. Cette abside est en effet plus récente que la nef. Vers 1860, l'élargissement de la place et de la grande rue obligent le déplacement à l'ouest, et sa reconstruction sur ogives dans un style néo-gothique, comme le montre la voûte de l'abside soutenue par des ogives s'appuyant sur des consoles. (Image du Web)



EGLISE SAINT-VINCENT \_ L'église a perdu sa simplicité initiale par des travaux et vicissitudes surtout au XIXe siècle : les arcades latérales sont alors percées pour la création de chapelles annexes les pilastres latéraux pour gain de place et de lumière sont aussi rabotés.



EGLISE SAINT-VINCENT \_ Chapiteau du pilastre Sud.



Pilastre Nord. (Images du Web)



EGLISE SAINT-VINCENT\_ Chapelle côté Nord vue en direction du Nord-Ouest.



Pilastre Sud de la nef. (Images du Web)



EGLISE SAINT-VINCENT \_ La façade Ouest. Au premier abord, l'église semble avoir une nef surmontée d'un toit à deux pentes, et des collatéraux de part et d'autre coiffés d'un toit à une pente, alors qu'en réalité, ce sont des chapelles latérales ajoutées très tardivement, au XIXe s... Et même le clocher-mur fait illusion puisqu'il fut construit au début du XXe siècle, rappelant celui de l'église Saint-Michel de Salon-de-Provence, daté quant à lui du XIIIe s. (Image du Web)

# LES VITRAUX CONTEMPORAINS

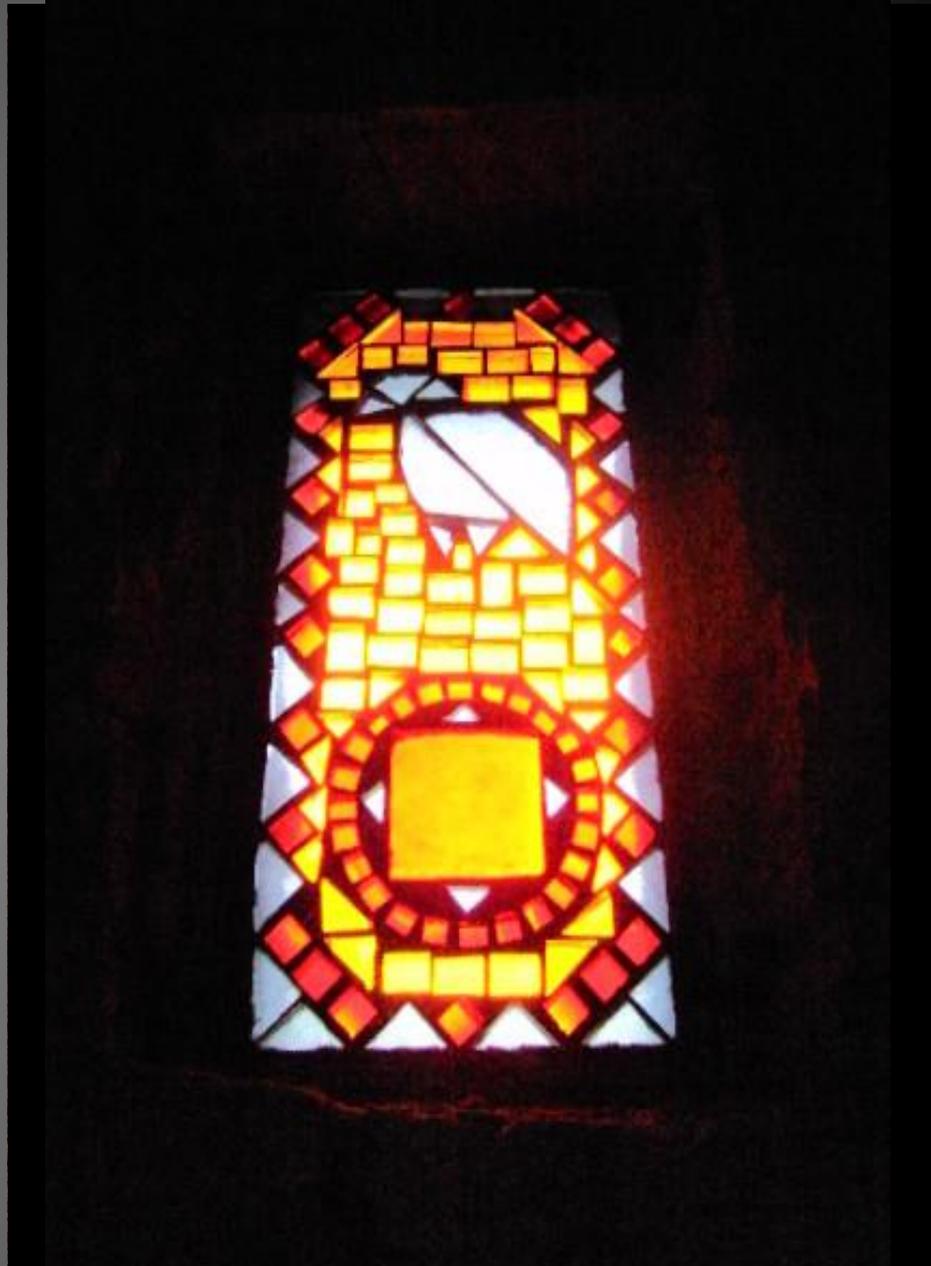
---



EGLISE SAINT-VINCENT \_ Oculus de l'abside.



EGLISE SAINT-VINCENT\_ Oculus et vitrail demi-lune de la façade.

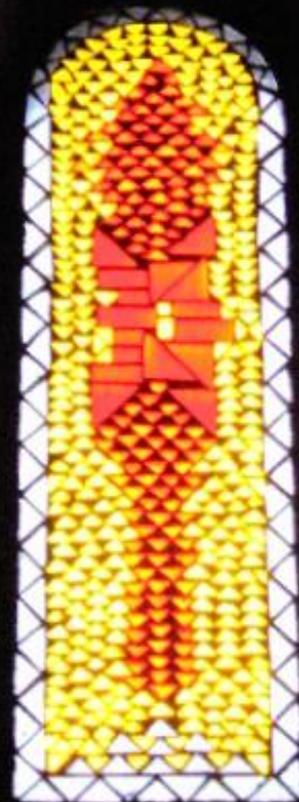


Vitrail d'une chapelle avec colombe stylisée.





EGLISE SAINT-VINCENT \_ Vitraux d'une autre chapelle.



EGLISE SAINT-VINCENT \_ Les deux baies de l'abside.



EGLISE SAINT-VINCENT \_ Vitraux de l'abside.

# LE VIEUX VILLAGE



*ICARIA*, place de l'Église,  
par le sculpteur  
Igor Mitoraj.



Don de l'artiste  
Inaugurée le 24/11/2007  
par Daniel GAGNON  
et son Conseil Municipal  
en présence de l'artiste



CORNILLON-CONFOUX \_ Dans les années 90/2000, Igor MITORAJ, sculpteur polonais à la renommée internationale, résidait régulièrement à Cornillon-Confoux. Sa sculpture en bronze *IKARIA, la Victoire*, issue de sa période artistique sur la nouvelle mythologie, s'inspire de la mythologie grecque et représente avant tout un travail poétique sur la mémoire de l'héritage de nos origines gréco-latines, marqué par l'inguérissable nostalgie du paradis perdu des Grecs anciens. Source : <https://www.cornillonconfoux.fr/decouvrir-explorer/patrimoine/>



CORNILLON-CONFOUX \_ IKARIA, la Victoire ... (Image du Web).



CORNILLON-CONFOUX \_ Place de l'Église, la fontaine monumentale, datée de 1898, est surmontée d'un buste de Marianne.

Il y a deux autres fontaines dans le vieux village : la fontaine « di Berguïé » en hommage aux bergers, Rue Saint-Roch, et la fontaine de « Bacchus » en hommage aux vignerons, Grand rue.



CORNILLON-CONFOUX \_ La fontaine « di Berguïé » .



La fontaine « di Berguïé ». (Images du Web).



CORNILLON-CONFOUX \_ Place de l'Eglise, la Tour de l'horloge, dite le Beffroi, haute de 17 mètres et surmontée d'un campanile provençal. Elle est inscrite à l'Inventaire général du patrimoine culturel. Sa construction remonte à 1852, et il a été un peu secoué lors du tremblement de terre de 1909. Au pied de la tour, une stèle en mémoire de Franck Chesneau, pilote de bombardier d'eau cornillonnais, décédé dans l'exercice de ses fonctions. La place a été rebaptisée en son honneur en 2020.



CORNILLON-CONFOUX \_ Place de l'Eglise, à côté du Beffroi, peinture en trompe-l'œil, en hommage à Adam de Craponne (1526-1576), gentilhomme provençal et ingénieur français qui construisit entre 1557 et 1558 le canal qui porte son nom, et qui permit d'irriguer la Crau avec de l'eau provenant de la Durance.



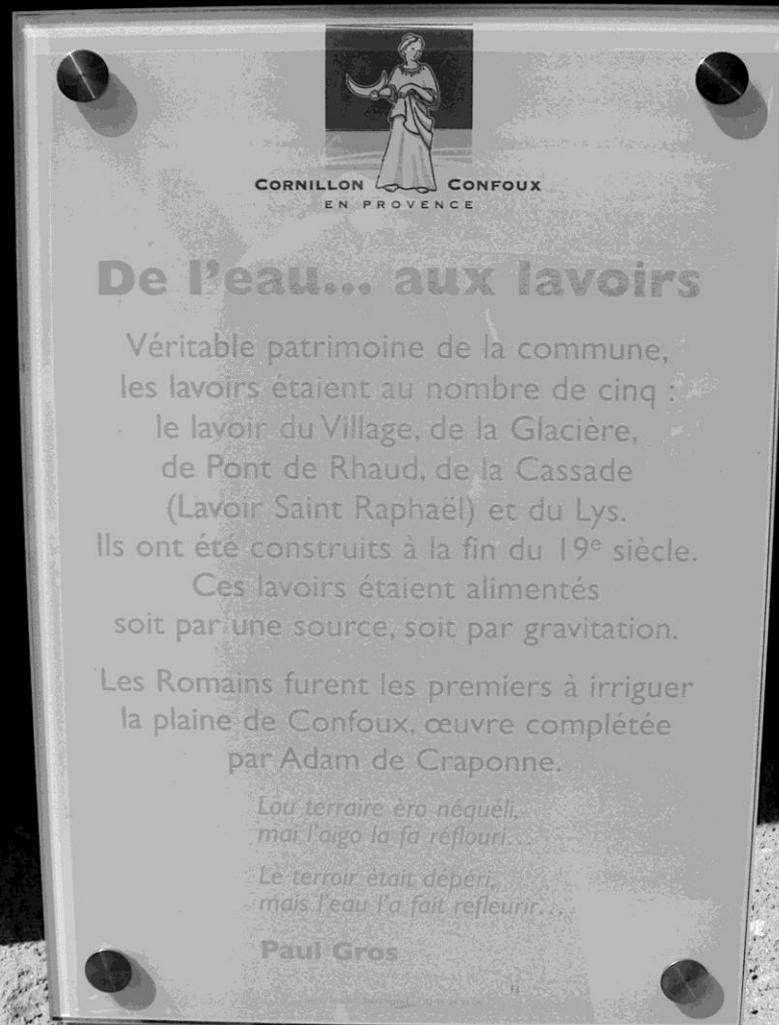
CORNILLON-CONFOUX \_ A Cornillon, Adam de Craponne fit exécuter le percement d'une colline, allant de la plaine du Cros du Lys au travers de la montagne jusqu'à la rivière de la Touloubre, offrant ainsi un débouché artificiel qui permit d'assainir ces lieux marécageux. Il a apporté le bien-être et la prospérité au village de Cornillon. Cette fresque est le témoin d'une époque et la volonté de transmettre à chacun la mémoire d'une vie quotidienne passée dont l'empreinte est encore visible aujourd'hui. (Image du Web).



CORNILLON-CONFoux \_ La corniche qui fait le tour du village ancien offre au promeneur un panorama dégagé sur toute la contrée.



CORNILLON-CONFOUX \_ La corniche avec ses noms de rue dignes de Marcel Pagnol, mène à au Lavoir du Village, l'un des cinq lavoirs de la commune, avec les lavoirs de la Glacière, de Pont-de-Rhaud, de Saint-Raphaël, et du Lys. VOIR : <https://www.cornillonconfoux.fr/decouvrir-explorer/patrimoine/>



CORNILLON-CONFOUX \_ Le Lavoir du Village : *Lou terraire ero néqueli, mai l'aigo la fareflouri ... Paul Gros.* (Le terroir était déperé, mais l'eau l'a fait reflourir...)



CORNILLON-CONFOUX \_ Le Lavoir du Village, rénové et bien entretenu.



CORNILLON-CONFOUX \_ Un cycliste de passage a profité de l'ombre du lavoir.



CORNILLON-CONFOUX \_ Face au lavoir, une colonne surmontée d'un crucifix en fer forgé, élevée en mémoire d'un Résistant de la 2<sup>e</sup> Guerre Mondiale.



CORNILLON-CONFoux \_ A la corniche aboutissent de petites ruelles ombragées.



Ce puits, conservé, est protégé par un entourage métallique.





CORNILLON-CONFOUX \_ La corniche : plantes méditerranéennes et panorama en direction de Lançon-Provence.



CORNILLON CONFOUX  
EN PROVENCE

Si les plus anciennes traces d'occupation humaine connues sur le territoire de Cornillon remontent au néolithique (4000 ans avant J.-C.), c'est à la période gallo-romaine que le village prend son essor et certainement son nom.

Ces trois stèles sont une « photographie » de Cornillon à l'époque romaine. Ce sont des stèles funéraires d'habitants de Cornillon de cette époque, découvertes dans le secteur de la chapelle Saint-Vincent. Deux d'entre elles ont été réemployées au Moyen Age dans les murs de la chapelle. Une troisième a été découverte dans les années soixante lors de travaux dans le cimetière.

Par leur sommet arrondi ou triangulaire, leur graphie et critères d'écriture, ces trois stèles peuvent être datées du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.

Stèle 1 :

Q(UINTI) CORNEL(I)O Q(UINTI) L(IBERTO) PILOCLE :

à la mémoire de Philoclès Cornelius, affranchi d'origine grecque appartenant à Quintus Cornelius.

Stèle 2 :

PEREGRINAE L(UCI) VAL(erii) MANTRONIS F(ILIA) :

à la mémoire de Peregrina, fille de Lucius Valerius Mantro.

Stèle 3 :

Q(UINTO) SERTORIO Q(UINTI) L(IBERTO) CNI(D)O FIDUS L(ibertus) :

à la mémoire de Quintus Sertorius Cnidus, affranchi de Quintus, Fidus affranchi.

Terminée par un fronton triangulaire où sont figurés un croissant et une étoile, symboles d'éternité.

### Faire parler les morts

La lecture des inscriptions révèle l'intensité et la précocité du processus de romanisation qui atteint l'aristocratie indigène, ainsi que la constitution d'une société cosmopolite et à deux vitesses.

**Quintus Cornelius** est détenteur de biens fonciers, mais ne réside pas forcément à Cornillon. Le gentilice Cornelius (nom porté par tous les descendants d'un même ancêtre) est l'un des plus fréquents en Gaule Narbonnaise, et est issu de la puissante famille du dictateur Sylla qui avait une descendance et une clientèle innombrables. L'emprunt d'un gentilice aussi illustre, qui rappelle le nom des conquérants de la Gaule, est révélateur de l'adhésion au processus de romanisation par les élites indigènes au début du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Ce gentilice pourrait avoir donné son nom au village de Cornillon.

**Le père de Peregrina, Lucius Valerius Mantro**, dont le troisième nom (cognomen) est Mantro, est probablement indigène, comme le dénommé Flavios, promoteur du pont Flavien à Saint-Chamas.

Les affranchis, esclaves ayant retrouvé la liberté, **Philoclès Cornelius** et **Quintus Sertorius Cnidus**, sont respectivement d'origine grecque et orientale.

Inaugurée le 18 juillet 2010  
par Daniel Gagnon, Maire de Cornillon-Confoux et son Conseil Municipal.

www.mairie-cornillon.com



CORNILLON-CONFOUX \_ La mairie est un ancien château du XII<sup>e</sup> siècle. Probablement construit par les moines de Montmajour, contre le 2<sup>e</sup> mur d'enceinte. Vers 1869, le château fut vendu à la commune qui y aménagea la mairie et l'école. Sur un mur adjacent sont placées les reproductions de trois stèles funéraires d'habitants de Cornillon à l'époque romaine, qui selon leur graphie et les critères d'écriture, sont datées du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. Deux d'entre elles ont été réemployées dans les murs de la chapelle Saint-Vincent, près de la nécropole salyenne du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.

Voir le reportage : <http://www.webmaster2010.org/variables/cornillon-confoux-chapellestvincent2020.pdf>



CORNILLON-CONFOUX \_ Les trois stèles romaines.



STELE de Q(UINTO) SERTORIO Q(UINTI) L(IBERTO) CNI(DO) FIDUS L(IBERTUS)  
*A la mémoire de Quintus Sertorius Cnidus, affranchi de Quintus, Fidus affranchi.*  
Sur un fronton triangulaire sont figurés un croissant et une étoile, symboles d'éternité.



STELE de Q(UINTI) CORNEL(I)O Q(UINTI) L(IBERTO) PILOCLE  
*A la mémoire de Philoclès Cornelius, affranchi d'origine grecque, appartenant à Quintus Cornelius.*



STELE de PEREGINAE L(ICI) VAL(ERII) MANTRONIS F(ILIA)  
*A la mémoire de Peregrina, fille de Lucius Valerius Mantro.*



CORNILLON-CONFoux \_ Le site de la nécropole salyenne du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., près de la chapelle romane Saint-Vincent construite au XI<sup>e</sup> s. par les moines de Montmajour... Deux stèles du 1<sup>er</sup> siècle ont été réemployées dans les murs de la chapelle (en haut à droite). En 1964, en creusant un nouvel accès au cimetière, neuf sarcophages d'une nécropole paléochrétienne furent découverts. En 1971, 18 autres sarcophages ont été mis à jour. L'abondance de tessons campaniens date le site du 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C. Le tombeau romain est classé MH.

Voir le reportage : <http://www.webmaster2010.org/variables/cornillon-confoux-chapellestvincent2020.pdf>



CORNILLON-CONFOUX \_ Le château de Confoux : l'origine du mot « Confoux » vient du fait que deux plaines , passant l'une au Nord et l'autre au Sud du village de Lançon, viennent se rejoindre en cet endroit.

Le château de Confoux est un ancien château-fort probablement construit au XIIIe siècle. Les habitants s'y installèrent autour. (*Image du Web*)

C'est une vaste construction qui comprenait une église de style roman.

Le jardin abrite des sculptures de bronze d'Igor MITORAJ (1944-2014), artiste polonais renommé, diplômé de l'Académie des beaux-arts de Cracovie.

Au début des années 1970, fasciné par les arts précolombiens, il part au Mexique où il commence à sculpter.

Il rentre en Europe en 1974 et se rend à Carrare en Toscane en 1979 où il commence à utiliser le marbre comme support principal, tout en continuant à travailler la terre cuite et le bronze.

Le thème majeur des œuvres d'Igor Mitoraj est le corps humain, sa beauté et sa fragilité.

Certaines de ses sculptures, souvent de grande taille, sont exposées en plein air dans de nombreuses villes en Europe, aux États-Unis et au Japon.

Il est considéré comme un des plus éminents artistes contemporains.

Source : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Igor\\_Mitoraj](https://fr.wikipedia.org/wiki/Igor_Mitoraj)



CORNILLON-CONFOUX \_ Les Apiers ou Murs des abeilles. Cornillon-Confoux compte deux murs des abeilles. Composés de niches, ceux-ci contenaient des essaims d'abeilles permettant une exploitation commerciale du miel et de la cire. Ils s'intègrent parfaitement aux murs de pierres sèches et aux bories qui jalonnent la commune. Le plus long mur d'abeilles (chemin de camp-long) est constitué de 546 niches sur une longueur de 60 mètres, c'est le deuxième plus long de France. *(Image du Web)*



CORNILLON-CONFOUX \_ Une Borie. Les bories sont des constructions en pierres sèches qui servaient autrefois de lieu de repos et d'abri aux bergers. Une cinquantaine de bories ont été répertoriées sur la commune. *(Image du Web)*

## CORNILLON-CONFOUX, Eglise Saint-Vincent

Visites en 2011 et 2013

L'église Saint-Vincent, (non classée) de style roman provençal est mentionnée sous la forme *Sanctae Mariae* au XIIe siècle.

A deux travées, une nef unique voûtée en plein cintre sur arcs doubleaux reposant sur deux arcades latérales, l'église a perdu sa simplicité initiale par des travaux et vicissitudes surtout au XIXe siècle : les arcades latérales sont alors percées pour la création de chapelles annexes les pilastres latéraux pour gain de place et de lumière sont aussi rabotés.

Puis, vers 1860, l'élargissement de la place et de la grand rue obligent le déplacement à l'ouest, et sa reconstruction sur ogives dans un style néo-gothique.

A cette période, la tour circulaire sur le côté sud de l'église est abaissée.

La façade, écroulée lors du tremblement de terre de 1909, fut dotée d'un clocher-mur à 3 arcatures.

L'église abrite un Christ en bois daté des XVIIe et XVIIIe siècles et une statue de Saint Vincent du XVe siècle.

Perchée sur sa colline, altitude 110m., Cornillon-Confoux comptait 1571 habitants en 2021.

Cornillon-Confoux a été recommandée par Mme Jeannie Cheylan de La Fare-les-Oliviers, de même que Miramas-le-Vieux, lorsque le webmaster enquêtait en 2011 auprès des personnes âgées du village, afin de connaître puis documenter les villages historiques emblématiques des environs.

Sources : <https://provence-alpes-cotedazur.com/que-faire/culture-et-patrimoine/lieux/eglise-saint-vincent-cornillon-confoux-fr-2979857/>

Et <https://www.cornillonconfoux.fr/decouvrir-explorer/patrimoine/>

### Dossiers archivés :

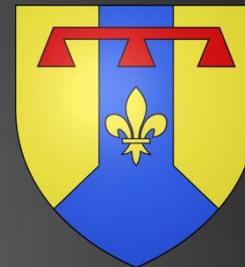
Chapelle Saint-Vincent <http://www.webmaster2010.org/variables/cornillon-confoux-chapellestvincent2020.pdf>

Monument aux Morts <http://www.webmaster2010.org/variables/memoiredeguerre/14-18monument-cornillon.pdf>

Document créé par le webmaster pour le site [www.lespelerinagesdeprovence.org](http://www.lespelerinagesdeprovence.org)

Photographies : JP LARDIERE

Edité le 10 avril 2024



### Blason des Bouches-du-Rhône

*D'or au gousset renversé d'azur chargé en cœur d'une fleur de lys du champ surmontée d'un lambel de gueules brochant sur le tout.*



### Blason de Cornillon-Confoux

*De sable, à une femme d'argent tenant de sa main dextre un croissant du même, ayant sa main senestre fermée, à la réserve de l'index et posée au milieu de l'estomac, l'index vers la pointe.*